

Alliance dans le développement de carrière : Un honneur, un privilège et une responsabilité

Le 19 janvier 2021

Pour être un allié, nous devons d'abord savoir qui nous sommes et ce qui nous a façonnés

Natasha Caverley et Kathy Offet-Gartner

«Je dis à mes étudiants : “Quand vous obtenez ces emplois pour lesquels vous avez été si brillamment formés, rappelez-vous simplement que votre véritable travail est que si vous êtes libre, vous devez libérer quelqu'un d'autre. Si vous avez un peu de pouvoir, alors votre travail est d'habiliter quelqu'un d'autre.” Toni Morrison (2013)



La citation de Toni Morrison constitue une base pour examiner le sujet de l'alliance. Plus précisément, les pratiques anti-oppressives comme l'engagement dans tout l'aide pour contester l'oppression, le racisme et le colonialisme qui nuisent aux personnes autochtones, noires et de couleur (PANDC) qui sont clientes. Au même moment, les

remarques de Morrison constituent un appel à l'action pour que les personnes se livrent à des activités qui portent sur la défense et unissent leurs efforts en faveur de la réconciliation, de l'équité et de l'inclusion. Cet article invite les lecteurs à se joindre à l'importante pratique de réflexion sur l'alliance — dans l'esprit de travailler avec et aux côtés des personnes et des groupes de PANDC qui font face à l'oppression et à la discrimination dans la société.»

Situations (sociales) pour soi

Je m'appelle Natasha Caverley. Je suis une Canadienne multiraciale (d'origine algonquienne, jamaïcaine et irlandaise) qui réside sur le territoire traditionnel non cédé du peuple WSÁNEĆ, dans la péninsule de Saanich, en Colombie-Britannique, au Canada. Je suis une femme éduquée cisgenre qui s'efforce de vivre et de travailler sans problème comme une « personne qui marche entre les frontières » — marchant tranquillement à l'intérieur et entre des cultures diverses comme une aide, reconnaissant que l'alliance est une source de force qui peut aider à unir voix et populations à travers les cultures et la durée de la vie.

Je m'appelle Kathy Offet-Gartner. Je suis une femme blanche, cisgenre, éduquée, qui a le privilège d'être mère et grand-mère/Kukom. J'ai une maison, un emploi stable et

CAREERING par CERIC (Winter 2021 : [Social Justice](#))

Extrait avec autorisation le 10 mai 2021

une profession que j'aime. J'habite et travaille sur les terres héréditaires des Nations Niitsitapi (la Confédération des Pieds-Noirs : Siksika, Piikani, Kainai), l'Île Nakoda et Tsuut'ina qui abritent la Nation métisse de l'Alberta, région III. En tant que conseillère, je travaille avec et aux côtés de PANDC depuis près de quatre décennies. Je suis consciente des nombreux privilèges que j'ai acquis et accordés. Je suis également consciente du pouvoir que ces nombreux privilèges m'accordent et je m'efforce de les utiliser en tant qu'alliée. L'alliance n'est pas la mienne à proclamer, elle m'est accordée par ceux avec qui je travaille et interagis, comme la D^{re} Natasha Caverley.

Dans les éditions précédentes du magazine *Careering*, Jodi Tingling (2020) a partagé des suggestions sur la façon d'aider les clients qui sont des PANDC. Il s'agit d'une lecture importante qui prépare le terrain pour cet article. De même, Lindsay Purchasing (2020) a écrit — dans la section Tips and Training du site Web CareerWise du CERIC — un merveilleux article sur l'inclusion de la justice sociale dans nos pratiques de développement de carrière. Ensemble, ces deux éléments fondamentaux constituent une grande partie du préambule de cet article. Les deux articles nous rappellent que l'oppression et les « isme » auxquels les PANDC sont confrontés quotidiennement — un poids qu'ils ne devraient pas avoir à supporter seuls, mais qu'ils supportent bien trop souvent. Pour aider les PDANC, les personnes et les groupes qui font face à l'oppression, il faut des alliés qui peuvent et qui utiliseront leur pouvoir et leurs privilèges pour contester le statu quo (p. ex. le collègue qui fait une remarque discriminatoire de façon désinvolte; la politique qui privilégie une personne ou un groupe par rapport à un autre).

Qu'est-ce qu'une alliance?

Une alliance exige l'écoute, la vue, la réflexion, l'apprentissage, l'appréciation et le respect de tous les aspects des cultures et des identités. Cela commence par l'examen par chacun de nous de nos identités et influences culturelles : d'où nous venons; comment nous en sommes arrivés là où nous en sommes; aux frais de qui nous y sommes arrivés; nos valeurs, nos croyances, nos principes, nos préjugés et nos situations (sociaux) pour soi. Pour être un allié, nous devons d'abord savoir qui nous sommes, et quoi et qui nous a façonnés, nous adressant au bien, au mal et aux éléments négatifs que nous trouvons, afin que nous puissions nous reconnaître *tous*. Se comprendre soi-même et les influences historiques et actuelles sur qui nous sommes devenus permettent de mieux nous préparer à accepter « l'autre » et leurs réalités, influences et vérités. Même si nous ne pouvons peut-être pas nous identifier à la perspective d'une autre personne, il est essentiel de reconnaître que leurs expériences de racisme et d'oppression sont réelles, blessantes et bien trop communes.

S'engager dans l'alliance

L'alliance exige l'action et l'utilisation de son pouvoir et de ses privilèges pour faire face à l'injustice et à l'oppression. Il ne suffit pas de se considérer comme un allié; il faut être un allié. Dans *Dare to Lead* (2018), Brené Brown explique que si nous voulons en savoir plus sur la race et l'oppression, nous devons d'abord écouter. Brown affirme aussi que les conversations difficiles prennent du courage et nous rappelle que le silence n'est jamais courageux. Dans *Strong Helpers' Teachings : The Value of Indigenous Knowledge in the Helping Professions*, Cyndy Baskin (2016) fait écho au même sentiment. Inspirée par les travaux de Brown (2018) et Baskin (2016), et beaucoup d'autres, l'alliance c'est...

- **Examiner votre propre situation sociale, vos privilèges et votre vision du monde** : soyez conscient de vos préjugés, de vos valeurs et de vos normes culturelles, et de la façon dont ils façonnent votre vision du monde. Reconnaissez que les visions du monde influencent la façon dont nous nous situons et comment nous localisons les autres. Connaissez les privilèges et le pouvoir que vous détenez.
- **Élargir vos connaissances** : élargissez vos connaissances sur les modes de vie différents de votre situation sociale. Apprenez les impacts de l'oppression, du racisme, de la discrimination et des stéréotypes. Ne supposez jamais qu'une personne ou un groupe se sent opprimé. Par conséquent, ne parlez jamais au nom d'une personne ou d'un groupe et ne prenez jamais le crédit pour quelque chose qui vous n'appartient pas (p. ex. appropriation culturelle). Demandez, écoutez et apprenez.
- **Utiliser le pouvoir et les privilèges de manière efficace** : s'efforcer de vivre et de travailler au service d'autrui; choisissez soigneusement comment utiliser les pouvoirs et privilèges dont nous disposons d'une « bonne manière ». Cela comprend une volonté de partager le pouvoir et les privilèges avec des personnes qui ne les possèdent pas. Veillez à ce que les actions soient toujours axées sur l'aide aux personnes dont les voix sont réduites au silence, et non sur un but personnel. Ne vous attendez pas à des éloges pour avoir fait ce qui est juste.
- **Respecter les méthodes de guérison et d'aide de PANDC : reconnaissez les différences entre l'aide de PANDC et l'aide courante.** Adopte une approche fondée sur les forces qui reconnaît que les personnes et les groupes de personnes ont des compétences, y compris la résilience, sur lesquelles ils peuvent s'appuyer pour cerner et traiter leurs propres préoccupations.
- **Être ouvert à recevoir de la rétroaction — écouter activement et apprendre de nouveau** : Examinez les angles morts et vérifiez les hypothèses courantes. Veillez à ce qu'il y ait des attentes compatibles et mutuellement reconnues dans la relation d'aide. Ne négligez pas ou ne minimisez pas les systèmes sociaux et politiques qui

touchent les défis et les besoins des clients. Cherchez activement de la rétroaction.

- **S'engager dans des pratiques anti-oppressives : s'engager dans l'activisme à un niveau structurel et à l'échelle du système.** Cela inclut de dénoncer les pratiques et le langage oppressifs même s'il y a des conséquences personnelles et professionnelles. Défendre des idées comme le mythe de « faire abstraction de la couleur » (ignorer et ne pas tenir compte de la culture et de la diversité). Choisissez d'être mal à l'aise plutôt que silencieusement complaisant. Entourez-vous avec des personnes partageant les mêmes idées qui vous aideront dans la lutte pour la justice, l'harmonie et l'équité.
- **Maintenir la position et la curiosité d'un apprenant :** soyez humble, reconnaissez vos erreurs et vos faux pas. Nous ne pouvons pas savoir tout ce dont nous avons besoin, alors utilisez les erreurs comme des occasions d'apprentissage.

Angela Davis (s.d.) déclare : « Dans une société raciste, il ne suffit pas d'être non raciste, nous devons être antiracistes. » À partir de cette citation, l'alliance consiste à transformer la conscience et les mots en actions concrètes. Qu'il s'agisse de reconnaître sa propre situation sociale et ses privilèges ou de contester les lois, politiques et pratiques oppressives, racistes et coloniales à l'échelle du système, l'alliance est une responsabilité éthique en tant que citoyens et professionnels.

La **D^{re} Natasha Caverley** est présidente de *Turtle Island Consulting Services Inc.* Elle est titulaire d'un doctorat en psychologie de counseling et d'un doctorat en études organisationnelles de l'Université de Victoria.

La **D^{re} Kathy Offet-Gartner** est une psychologue agréée dont la recherche, l'enseignement et la pratique en matière de counseling se concentrent sur le développement de la carrière et de la vie professionnelle fondée sur les forces et culturellement informée.